

Faites

Confiance

AUX VOIES

DE DIEU



Faites confiance aux voies de Dieu

Je voudrais vous parler aujourd'hui de la confiance en Dieu. Nous ne comprendrons pas tout ce qui se passe dans la vie. Il y aura des détours, des retards, des impasses, et même des moments où il semblera que nous soyons bloqués. Il est facile de se décourager lorsque nos plans ne se réalisent pas.

Nous pouvons être frustrés lorsque l'on nous ferme une porte au nez ou contrariés par une personne qui nous a fait du tort. C'est comme si l'on faisait un pas en avant, puis deux en arrière. Mais Dieu ne nous conduit pas toujours en ligne droite. L'Écriture dit que tout sert son plan. Pas seulement les bonnes choses, les moments où vous êtes promus et où vous voyez la faveur divine, mais aussi les portes qui se ferment. La personne qui est partie, la promotion que vous n'avez pas obtenue n'ont pas de sens pour nous.

Mais Dieu a un plan directeur. Il voit des choses que nous ne pouvons pas voir. Parfois, il vous fera reculer pour vous faire avancer, ou il fermera une porte pour vous obliger à changer. Nous étions à l'aise là où nous étions. Nous étions satisfaits. Mais Dieu n'était pas satisfait. Il a quelque chose de plus grand en réserve. Quelque chose que nous n'avions jamais imaginé. Il utilise les problèmes comme des moyens de transport.

Nous n'aimons pas ça. Nous avons l'impression d'un revers. La vérité, c'est qu'il s'agit d'une mise en place. **Les ennuis ne sont pas là pour vous arrêter. Ils sont là pour vous propulser.** De l'autre côté de ce défi se trouve un nouveau niveau de votre destinée. La question est de savoir si vous lui ferez confiance dans l'adversité.

Resteriez-vous en paix si des choses se produisaient ? Vous ne comprenez pas. Vous avez travaillé dur, mais vous n'avez pas obtenu la promotion que vous espériez. Vous avez été gentil avec cette personne, mais elle est partie. Il est tentant de devenir amer et de se plaindre. Dieu, où étais-tu ? Ce n'est pas juste.

Non, la bonne attitude est la suivante :

« Dieu, je n'aime pas ça, mais j'ai confiance en toi. Je sais que tu es aux commandes. Tu n'aurais pas permis cette tempête si tu n'allais pas l'utiliser à mon avantage. Je vais donc rester dans la foi. Je vais garder une attitude positive, car je sais que quelque chose de plus grand va se produire. »

Marc, chapitre 6 : Jésus enseignait au peuple et il était tard dans la journée. Il dit alors à ses disciples de donner quelque chose à manger à la foule. Ils se trouvaient dans une zone isolée. Il n'y avait pas d'épicerie. Et même s'il y en avait, ils n'avaient pas les moyens de nourrir des milliers de personnes. Il dit :

« Jésus, c'est impossible. Nous ne pouvons pas nourrir tout le monde. »

Il leur a demandé ce qu'ils avaient et ils sont revenus en disant :

« Tout ce que nous avons pu trouver, ce sont cinq pains et deux poissons. »

Jésus a prié sur ces aliments et les a multipliés. Ils ont d'abord nourri le premier groupe de cinquante personnes, puis le deuxième, et ainsi de suite.

Après que les cinq mille hommes, ainsi que les femmes et les enfants, eurent tous mangé à leur faim, ils ramassèrent douze paniers pleins de restes. Les disciples n'en revenaient pas. Ils étaient

tellement excités. Ils venaient de voir ce miracle incroyable. Je les vois se taper dans la main, s'embrasser. Il y avait toute cette joie et cette victoire.

Mais alors qu'ils célébraient encore, Jésus s'approcha et leur dit :

« Je veux que vous montiez dans la barque, que vous quittiez cet endroit et que vous traversiez le lac jusqu'à Bethsaïda. »

Je peux les imaginer en train de penser :

« Nous ne voulons pas partir. C'est un lieu de faveur et de bénédiction. Nous venons de te voir accomplir un grand miracle. »

Mais l'Écriture dit qu'immédiatement après avoir rassemblé les douze paniers, Jésus a obligé les disciples à monter dans la barque et à se diriger vers Bethsaïda. Une traduction dit même qu'il les a contraints à monter dans la barque. Cela implique qu'ils ne le voulaient pas. Ils voulaient rester dans ce lieu de bénédiction. Mais Jésus les a forcés à partir. Jésus est monté sur la montagne pour prier.

Cette nuit-là, alors qu'ils traversaient la mer de Galilée, une grande tempête se leva. Des vents et des vagues si forts ! Le verset 48 dit qu'ils étaient en grande difficulté. Or, certains d'entre eux étaient des pêcheurs expérimentés. Ils savaient naviguer sur la mer. Ils avaient déjà affronté des tempêtes. Mais cette situation était très dangereuse. Ils ne savaient pas s'ils allaient s'en sortir. Ce qui est significatif, c'est que Jésus les a envoyés dans cette tempête.

Il savait qu'ils auraient des ennuis. Il savait qu'ils devraient affronter la peur, l'incertitude et le doute. Mais il ne les aurait pas envoyés s'il n'était pas certain qu'ils allaient y arriver. Et parfois, Dieu vous fera sortir d'une situation confortable, d'un lieu de bénédiction où vous voyez la faveur, et il vous forcera à monter dans votre bateau, pour ainsi dire. Cela n'a pas de sens.

Vous savez que Dieu guide vos pas. Vous avez vu sa bénédiction. Mais maintenant, ce sont les vents, les vagues, Dieu. Je n'aurais jamais pensé être confronté à ce problème, à ce problème médical, à cet enfant hors de contrôle. Vous vous retrouvez dans une tempête. Puis-je vous encourager ? Dieu n'aurait pas permis cette tempête si vous n'aviez pas été appelé à la traverser.

Si cette tempête devait vous empêcher d'atteindre votre but, il ne vous aurait jamais forcé à monter dans le bateau. Ce problème vous a fait sortir. Il ne vous aurait jamais fait quitter ce lieu de bénédiction. Dieu vous a envoyé de l'autre côté du lac parce qu'il a de plus grandes choses en réserve pour votre avenir.

Oui, vous avez assisté à un miracle, comme la multiplication des pains pour 5 000 personnes. Dieu a été bon avec vous. Il a pourvu. Il a protégé. Il a ouvert des chemins. Vous pourriez être satisfaits, mais vous n'avez encore rien vu. Dieu vous aime trop pour vous laisser manquer la plénitude de ce qu'il a en réserve.

Et les disciples se trouvaient là, au milieu de la tempête, tentant de maintenir le bateau à flot. Quelques heures plus tôt, ils célébraient une grande victoire et passaient le meilleur moment de leur vie. Maintenant, ils luttent pour leur vie. J'entendais les disciples se demander :

« À quoi pensait Jésus ? Pourquoi nous a-t-il dit de monter dans le bateau et de traverser le lac ?

»

Ils savaient qu'une tempête se préparait.

Ils étaient confus et frustrés. Mais vous ne comprendrez pas tout ce que Dieu fait. L'Écriture dit que ses voies ne sont pas les nôtres. C'est cela, la foi. Faire confiance quand cela n'a pas de sens. Faire confiance quand Dieu vous fait sortir d'un lieu de bénédiction pour vous faire entrer dans une tempête qui semble vouloir vous vaincre.

Alors que les disciples luttaienent pour survivre, heure après heure, ils étaient inquiets. À trois heures du matin, Jésus est venu en marchant sur l'eau, sur le point de les dépasser. Ils ont cru que c'était un fantôme. Ils ont crié de terreur. Jésus leur a dit :

« N'ayez pas peur. Je suis là. » Tout va bien se passer. »

Vous êtes peut-être en pleine tempête aujourd'hui. Des obstacles se sont dressés sur votre chemin, peut-être dans le domaine de la santé. Votre santé, vos finances, peut-être une relation.

Vous pourriez vivre dans l'inquiétude et le bouleversement. Mais Dieu dit que tout ira bien. Je suis là avec toi dans cette épreuve. Je ne t'aurais pas laissé y entrer si tu n'allais pas t'en sortir. Maintenant, sois tranquille et souviens-toi qu'il est Dieu. Il ne t'a jamais fait défaut par le passé. Il ne commencera pas maintenant. Quand vous êtes en paix, vous êtes puissant. Lorsque vous faites confiance en période de difficulté, vous ressentez une force et une résilience qui vous permettent de surmonter l'opposition et ceux qui essaient de vous arrêter. Jésus s'est approché et est monté dans le bateau avec les disciples. Il est intéressant de noter qu'il n'a pas arrêté cette tempête. Il n'a pas parlé aux vents et aux vagues, comme il l'avait fait auparavant.

Il n'a pas dit :

« Paix, tais-toi. »

Et tout s'est calmé. **Cette tempête devait suivre son cours.** Les disciples se dirigeaient vers Bethsaïda, mais les vents étaient si forts qu'ils les ont emportés vers une autre ville. Le verset 53 dit que, lorsqu'ils sont arrivés à Gennésareth, de l'autre côté du lac, ce n'était pas une erreur que les vents les aient soufflés ailleurs. Betsaïda était appelée un lieu désert.

C'était une terre stérile. Ce n'était pas un endroit désirable, pas fertile. Mais la tempête les a soufflés vers Génézareth. On l'appelait le jardin d'abondance. C'était une région florissante, un paradis, la plus belle de Galilée. Quand ils sont arrivés, les gens ont bien sûr reconnu Jésus et ont commencé à lui amener les malades de tous les villages et des villes environnantes. Ils les ont déposés sur les trottoirs et sur la place du marché. Jésus est passé et les a guéris. Tous les disciples étaient déçus. Ils ont dû quitter l'endroit où ils avaient vu Jésus multiplier la nourriture. Ils avaient assisté à ce grand miracle. Ils ne se rendaient pas compte que la raison pour laquelle Jésus les avait forcés à monter dans le bateau, leur avait fait traverser le lac et même une tempête, c'était pour qu'ils puissent arriver dans le pays des miracles. Non pas une seule bénédiction, mais une abondance de bénédictions.

Ils pensaient qu'ils se rendaient à Bethsaïda. Un lieu stérile. Mais regardez ce que la tempête a fait. Elle les a emportés vers un lieu d'abondance. Si la tempête ne s'arrête pas dans votre vie, c'est qu'elle n'a pas encore rempli son objectif. Vous devez faire confiance en Dieu, qui est aux commandes et a votre meilleur intérêt à cœur.

Ces vents ne vous souffleront pas vers Bethsaïda, un lieu stérile. Ils vous souffleront vers Génézareth, un lieu abondant. La tempête est une mise en place. La porte fermée, le retard, la personne qui est partie, tout cela vous amène à quelque chose de plus grand. Maintenant, l'ennemi va chuchoter.:

« Non, tu étais béni, mais regarde-toi maintenant. Tu as été forcé dans cette tempête. Tu te diriges vers un lieu stérile, vaincu, fauché, seul, submergé. »

Ne croyez pas ses mensonges. Ils ne vous dirait pas cela s'il ne savait pas que vous vous dirigiez vers Génézareth. Vous ne seriez pas dans cette tempête si vous ne vous dirigiez pas vers quelque chose de plus grand.

Vous allez en sortir pour arriver dans un lieu d'abondance, une grande faveur, une grande santé, de grandes ressources, non pas simplement bénies, mais une abondance de bénédictions, quelque chose que vous n'auriez jamais pu connaître sans être forcés de monter dans le bateau, de quitter votre zone de confort et de traverser la tempête.

Le psalmiste a dit :

« Nous sommes passés par le feu, par le déluge, jusqu'à un lieu de grande abondance. »

Vous ne verrez pas la grande abondance sans traverser quelques épreuves. Il est tentant de se décourager. Un homme m'a dit la semaine dernière :

« Joël, j'ai été loyal envers mon entreprise pendant plus de trente ans. Je leur ai donné le meilleur de moi-même, mais ils ne m'ont pas été fidèles. Quand les temps ont été durs, ils m'ont laissé partir. »

Ce n'est pas une surprise pour Dieu. C'est un signe qu'il prépare quelque chose. Vous avez été poussé hors du bateau. On dirait que votre patron est aux commandes. La vérité est qu'il n'est qu'un pion entre les mains de Dieu. Rien n'arrive sans la permission de Dieu. Mais il faut de la maturité pour ne pas devenir amer.

Et pourquoi m'ont-ils traité de la sorte ? Pourquoi suis-je tombé malade ? Pourquoi ai-je perdu ce contrat ? Et si vous saviez que tout cela devait arriver pour que vous puissiez atteindre Génézareth, un lieu d'abondance, que la tempête n'était pas aléatoire, mais nécessaire, que les ennuis étaient un moyen de transport qui vous emmenait vers la plénitude de ce que Dieu a en réserve.

Et bien sûr, vous pouvez passer par le feu, par le déluge, par la famine, mais il y a encore un F qui arrive : la faveur. La faveur de Dieu vaincra des ennemis que vous ne pouviez pas vaincre. La faveur de Dieu va ouvrir des portes que vous ne pouviez pas ouvrir. La faveur de Dieu vous fera traverser la tempête jusqu'à un lieu d'abondance.

Mon ami, l'entraîneur Tony Dungy, a joué au football professionnel pendant de nombreuses années. Après une carrière réussie, il a décroché son premier poste d'entraîneur-chef avec les Buccaneers de Tampa Bay. Il savait que c'était la main de Dieu qui ouvrait la porte, un rêve devenu réalité. Pendant six ans, tout s'est bien passé. Il gagnait de plus en plus de matchs et progressait de plus en plus.

Il se sentait bien pour l'avenir. Sans crier gare, il a été licencié. On l'a viré. Il a pensé :

« Dieu, je sais que tu m'as donné ce travail. Je sais que c'est Toi qui as ouvert cette porte et j'ai fait de mon mieux. »

Je ne comprends pas pourquoi cela s'est produit, mais **Dieu ne ferme jamais une porte sans en ouvrir une autre, plus grande et meilleure.** Cela n'a peut-être pas de sens sur le moment.

Nous ne pouvons pas voir ce que Dieu prépare. C'est à ce moment-là qu'il faut lui faire confiance. Comme les disciples, nous pensons. Nous ne voulons pas monter dans le bateau et traverser le lac. Nous voulons rester ici, là où tu nous as bénis.

Mais ce que Dieu a en réserve est bien plus grand que ce que vous pouvez imaginer. Vous avez peut-être vu une bénédiction, mais il vous emmène à Génézareth, un lieu de bénédiction abondante. Et bien sûr, l'entraîneur Donji était déçu. Mais il n'est pas allé se promener. Il était découragé, aigri. Il savait que le même Dieu qui avait ouvert la porte l'avait également fermée. L'Écriture parle de la façon dont Dieu est notre portier. Il est aux commandes des portes.

Dans notre vie, nous célébrons les portes qu'il ouvre et les opportunités qu'il apporte. Mais pour nous faire passer à une étape supérieure, il doit parfois fermer une porte. Si vous ne comprenez pas que Dieu est votre portier, si vous ne lui faites pas confiance pour ouvrir et fermer les portes, alors vous serez frustré lorsque les choses ne se dérouleront pas comme prévu, contrarié lorsqu'il vous dira de monter dans le bateau ou de tourner la page sur cette personne qui est partie.

J'avais l'habitude de remercier Dieu uniquement pour les portes ouvertes. Mais j'ai maintenant appris à le remercier aussi pour les portes qu'il ferme. Dieu qui ferme une porte ne fait pas que vous protéger, il vous prépare aussi à quelque chose de plus grand. Peu de temps après le licenciement de l'entraîneur Dungy, celui-ci a reçu un appel de l'équipe des Colts d'Indianapolis qui lui proposait le poste d'entraîneur-chef.

Il a obtenu le poste et, trois ans plus tard, l'équipe a remporté le Super Bowl. Il m'a dit :

« Si je n'avais pas été licencié, je n'aurais jamais gagné. »

Vous pourriez être contrarié par une porte qui se ferme, par une personne qui vous a fait du tort, par des ennuis dans votre famille. C'est une mise en place.

Dieu ne l'aurait pas permis si cela ne vous avait pas mené à un nouveau niveau de votre destinée. Cette épreuve vous fait passer d'un lieu de bénédiction à une abondance de bénédictions. Les disciples étaient excités par le miracle unique de la multiplication des pains et des poissons. Mais c'est la tempête qui les a emmenés là où ils ont pu voir de nombreux autres miracles. Ne luttez pas contre les portes fermées, les retards et les détours.

La tempête semble vous avoir emmenés à Bethsaïda, un lieu stérile, sec et solitaire. Mais Dieu contrôle les vents. Vous ne le voyez peut-être pas encore, mais il vous conduit vers une terre d'abondance, une terre de guérison, une terre de miracles, une terre de faveurs.

J'ai travaillé dix-sept ans en coulisses, ici, à Lakewood, pour la production télévisuelle. J'étais béni. J'avais une belle femme et deux beaux enfants. J'ai pu travailler avec mon père tous les jours. Nous étions les meilleurs amis. Nous voyageions ensemble à travers le monde. La vie était belle, puis mon père est parti de manière inattendue pour rejoindre le Seigneur. Il avait soixante-dix-sept ans. Il est mort d'une crise cardiaque. Je ne m'y attendais pas. Soudain, je me suis retrouvé dans une tempête. Comme les disciples, je n'avais pas choisi de monter dans ce bateau. J'y ai été contraint. Parfois, Dieu ferme une porte et on n'a pas le choix. J'étais à l'aise là où j'étais. Je ne voulais pas me retrouver devant les gens. Je ne savais pas que j'en étais capable. Je pensais que je consacrerai le reste de ma vie à la production télévisuelle.

J'étais satisfait. Mais Dieu sait ce qu'il a mis en vous. Il y a des dons et des talents que vous n'avez pas encore découverts. Un potentiel qui sommeille. L'Écriture dit :

« Comme un aigle remue le nid et fait sortir les aiglons. »

Parfois, Dieu remuera votre nid pour vous faire sortir d'un lieu confortable, d'un endroit familier où vous n'avez pas besoin de vous étirer, de croire et de faire des pas de foi. Il ne vous laissera pas stagner.

Je pensais que la perte de mon père serait la période la plus sombre de ma vie. Mon père me manque, bien sûr. Mais c'est cette épreuve qui m'a permis d'entrer dans la période la plus lumineuse de ma vie, celle que je vis actuellement. Si mon père était encore là, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. Parfois, Dieu doit nous pousser pour que nous atteignions notre but.

Mais je pensais que cette tempête m'emmènerait à Bethsaïda, dans un lieu stérile. Mon père est parti, découragé. Mais Dieu a dirigé les vents de cette tempête. Ils m'ont soufflé à Génézareth, un lieu d'abondance, de faveurs, d'opportunités et d'influences. Cela n'aurait jamais pu se produire.

Si j'étais resté sur le rivage, dans ce lieu confortable, me réjouissant de la nourriture multipliée, cela aurait été bien aussi. Mais ce n'est qu'une saison que Dieu vous fait traverser. Vous devrez monter dans le bateau et traverser de l'autre côté. Oui, il y aura des vents et des vagues, des pensées vous disant que vous n'y arriverez pas. Vous ne pourrez plus jamais revenir en arrière, après avoir perdu cet être cher.

C'est la descente à partir de maintenant. Non, vous ne vous rendez pas à Bethsaïda. Votre itinéraire a changé. Vous ne pouvez pas encore le voir, mais vous vous dirigez vers Génézareth. Ces veines que vous pensiez vous arrêter, elles vont vous souffler vers un lieu d'abondance où vous verrez la beauté dans les cendres, un talent que vous ne saviez pas avoir. Influence, opportunité, faveur.

Et parfois, on a l'impression que les vents sont trop forts, que la perte est trop douloureuse. La maladie est trop grande. L'enfant qui vous brise le cœur. Vous pensez ne pas pouvoir y arriver ? Dieu vous dit ce qu'il leur a dit.

« Je suis juste là, avec toi, dans cette tempête. Tout ira bien. Tu peux te détendre. Tu es entre de bonnes mains. Dieu est aux commandes de cette tempête. »

Seize ans plus tôt, l'entraîneur Dungy avait été licencié, puis avait remporté le Super Bowl. Ils m'ont soufflé, derrière la scène, de manière calme et réservée, de m'adresser à des gens du monde entier. Ils m'ont soufflé de la célébration d'un miracle à la vision d'une abondance de miracles.

Vous ne savez pas d'où viennent ces vents. L'ennemi va chuchoter.

« Mec, tu vas à Betsaïda, un lieu stérile. Tu ne rencontreras jamais la bonne personne. Tu ne guériras jamais. Tu ne verras jamais ton entreprise prospérer. »

Regarde tout ce que tu as traversé. Dis simplement non, merci. J'ai changé de destination. Il y a eu une mise à jour de l'itinéraire. Nous ne nous rendons plus à Bethsaïda. Notre nouvelle destination est Genezareth, un lieu d'abondance et de victoire. Quelqu'un est sorti de ta vie et t'a brisé le cœur. La bonne nouvelle, c'est qu'à Genézareth, quelqu'un de formidable t'attend déjà. Dieu a déjà préparé tes connexions divines. Tu as peut-être perdu cet être cher.

C'est douloureux. Mais quand tu arriveras à Genézareth, tu pourras repartir du bon pied. De nouvelles portes vont s'ouvrir. Tu auras une nouvelle vision des choses. La dépression semble vouloir t'entraver toute ta vie. Tu es dans cette tempête depuis longtemps, à lutter, à te demander comment ça va se passer. Ton heure est arrivée. Ce n'est pas ainsi que ton histoire se termine. La tempête semble vouloir t'arrêter.

Mais Dieu est en train de changer les vents. Plus de Bethsaïda, plus de ce lieu stérile. Vous êtes sur le point d'entrer dans la victoire, dans l'abondance, dans une joie inexprimable et dans une faveur que vous n'avez jamais connue. Vous allez sortir de cette tempête et dire, comme moi :

« Regardez ce que le Seigneur a fait. »

Qui aurait cru que j'en serais là ? Je crois que même maintenant, des rêves reprennent vie. L'espoir monte. Vous allez sentir un vent frais souffler dans votre esprit. C'est le Très-Haut qui souffle sur votre vie. Mais pour cela, il faut faire confiance quand on ne comprend pas. Nous avons prié pour que Dieu guérisse mon père, tout comme nous l'avons fait pour ma mère.

Elle est toujours là, à 90 ans. Mais mon père n'a pas été guéri. C'est à ce moment-là que vous devez dire :

« Dieu, je te fais confiance. Je n'aime peut-être pas ça, mais je sais que tu es bon. Je sais que tu es avec moi et que tu ne l'aurais pas permis si cela devait arrêter ma destinée. »

Dans le livre des Actes, les disciples bénéficiaient d'une grande faveur.

Dans la chambre haute, le Saint-Esprit est venu comme un vent impétueux et puissant, et ils ont tous été remplis de l'Esprit. Ils sont allés prier pour les gens dans toute Jérusalem. Les malades étaient guéris, les boiteux marchaient. Ils ont parlé à de grandes foules et beaucoup de gens sont devenus croyants. Ce fut un moment incroyable de bénédiction et de faveur.

Cependant, dans le huitième chapitre des Actes, il est dit qu'une grande vague de persécution s'est levée et que tous les disciples de Jérusalem ont fui en Judée et en Samarie. Il n'est pas dit qu'ils aient décidé de partir. Ils étaient tous d'accord pour dire que c'était le bon moment pour aller ailleurs. Ils n'avaient pas le choix. Ils ont été forcés de partir. L'opposition était si forte qu'ils ont dû fuir pour sauver leur vie.

Saul et son groupe avaient déjà tué Étienne. Maintenant, ils cherchaient les autres croyants. Il est significatif que Dieu n'ait pas arrêté la persécution. Il aurait pu faire taire Saul. Dieu a séparé la mer Rouge. Il a fermé la gueule des lions affamés. Il a protégé des adolescents dans une fournaise ardente.

Mais parfois, Dieu utilise la tempête pour vous transporter à un nouveau niveau de votre destinée. Je suis certain que certains d'entre eux ont pensé :

« Dieu, qu'avons-nous fait de mal ? Nous avons senti le vent impétueux et puissant. Nous avons vu les langues de feu. Mais maintenant, nous sommes en fuite. »

Ils se sentaient abandonnés, comme s'ils avaient été oubliés. Mais si Dieu ferme une porte, s'il permet que l'on vous pousse dehors, c'est qu'il prépare quelque chose. Fais-lui confiance dans les moments difficiles. Ne lutte pas contre les vents de la tempête. **Vous ne pouvez pas ignorer ce que Dieu a prévu.**

Laissez ces vents vous emporter là où Dieu veut vous mener. Les disciples n'aimaient pas cette tempête, mais c'était une épreuve. Ils ont été contraints de quitter Jérusalem. Ils se sont alors rendus en Judée et en Samarie, et ont commencé à partager leur foi.

S'ils n'avaient pas quitté Jérusalem, le christianisme ne se serait pas répandu. Il l'aurait alors gardé pour le peuple juif. Dieu a dû les faire sortir de leur nid. Ils étaient satisfaits à Jérusalem. Mais ce que Dieu avait en tête était bien plus grand, grâce à cette tempête, à cette opposition. Vous et moi sommes des gens de foi aujourd'hui. Nous sommes des croyants parce qu'ils ont été poussés dehors et que leur message s'est répandu dans le monde entier.

Vous ne savez pas ce que Dieu prépare en temps réel. Nous ne pouvons pas le voir. Tout ce que nous savons, c'est que nous sommes dans une tempête que nous n'avons pas choisie. La persécution nous a poussés dehors. Un ami est parti. Le rapport médical ne s'est pas amélioré. Dieu dit :

« Je suis toujours aux commandes. J'ordonne toujours tes pas. Tout va bien se passer pour toi. »

Tout sert son plan désormais. Fais-lui confiance quand tu ne comprends pas. Fais-lui confiance, même quand tu ne comprends pas. Les pensées vont chuchoter:

« Tu vas à Betsaïda, un lieu stérile. Ce sera toujours une lutte. Tu devras toujours faire face à cette maladie, toujours être seul. »

Non, ce que tu ne peux pas voir en ce moment, c'est que ces vents te poussent vers Genézareth, vers un jardin d'abondance, un lieu sain, un lieu de victoire. Dieu ne vous a pas menés si loin pour vous laisser là où vous êtes. Retrouvez votre passion. Retrouvez votre passion. **La meilleure partie de votre vie est encore devant vous.**

Cette perte n'a pas arrêté votre destinée. Ce qui semble être votre heure la plus sombre, comme ce qui m'est arrivé, va vous propulser dans votre heure la plus lumineuse. Les gens qui sont partis n'ont pas arrêté votre destin. Ils devaient partir pour que vous puissiez rencontrer quelqu'un de mieux, une connexion divine.

Cette porte qui s'est fermée, vous a poussés hors de Jérusalem. Elle devait se fermer pour que vous puissiez entrer dans une nouvelle ère. La tempête semble être un revers, mais en réalité, c'est une mise en place.

Dieu travaille dans l'ombre pour vous mettre en position d'aller dans des endroits dont vous n'avez jamais rêvé, que vous n'avez pas vus, entendus ou imaginés. Faites confiance à ses voies pour ce qu'il a en réserve pour vous. Si vous faites cela, je crois et je déclare. Ces vents qui auraient dû

vous vaincre sont en train de se transformer en ce moment. Ils sont sur le point de vous souffler la faveur. Guérison, percée.

Nouveau niveau. Vous allez entrer dans un lieu d'abondance. Une abondance de santé. Une abondance de joie. Une abondance de ressources. La plénitude de votre destinée, au nom de Jésus.

Si vous l'acceptez, dites « Amen ».